

# De beaux atouts pour Bruxelles

Région- Les Brussels Studies se penchent sur l'importance du secteur culturel et créatif.

**D**e plus en plus, le secteur culturel et créatif est au service du développement régional... Pour leur rentrée, les Brussels Studies publient un article à huit mains de chercheurs de la VUB travaillant dans la Recherche et Développement. C'est que la culture et le développement sont bien plus liés qu'on le pensait jadis. Ce qui amène Birgitte Martens, Jelena Dobbels, Lucy Amez et Walter Ysebaert à présenter l'ébauche d'un instrument de mesure pour la métropole bruxelloise.

## Intérêt politique accru

Au cours de la dernière décennie, l'intérêt des autorités publiques pour le "secteur culturel et créatif" a fortement augmenté, apparaissant dans les accords de gouvernement comme dans le projet de Plan régional de Développement durable. Il faut de plus en plus te-

nir compte de cette "économie créative" comme d'un des nouveaux moteurs de la dynamique régionale.

Ce SCC, ce sont les beaux-arts, les arts de la scène, le patrimoine culturel, le secteur audiovisuel mais aussi le "gaming" (jeux vidéo), les médias papier - livres, presse quotidienne et périodique - à côté de la musique, l'architecture, le design, la publicité et la communication. Un secteur, bien présent à Bruxelles et dès lors important sur le plan économique et en matière d'emploi mais qui peut aussi susciter un climat favorable à la reconnaissance de la richesse et de la diversité culturelle.

## Une belle visibilité

Si elle peut être un facteur de cohésion et d'inclusion, l'organisation d'événements culturels permet également d'augmenter la partici-

pation citoyenne. Puis ces activités culturelles et créatives contribuent largement à la visibilité (inter)nationale et au rayonnement de la Région, avec des répercussions sur le tourisme et l'emploi.

La double dimension - lien social et moteur économique - est en bonne

place dans les publications politiques de la Communauté française et dans celles des acteurs culturels bruxellois par-delà leurs spécificités linguistiques.

Reste qu'on est loin des résultats potentiels : le secteur culturel et créatif

demeure encore très mal cerné, notamment sur le plan statistique.

## Des études trop fragmentées

Après avoir épluché une impressionnante bibliographie, les chercheurs ont constaté le caractère institutionnellement et sectoriellement fragmenté des études.

Aussi l'équipe du département Research & Development de la Vrije Universiteit Brussel propose un cadre théorique pour le monitoring de ces activités à Bruxelles. Et suggère d'aller vers une approche plus globale, articulant un système de "compte satellite" avec des éléments pour évaluer l'environnement et le potentiel créatifs. Il s'agit d'un cadre de présentation de l'économie d'un domaine particulier qui ne correspond pas aux subdivisions habituelles focalisées sur les produits ou les services vendus. Il s'impose aussi pour des domaines recoupant divers secteurs de l'économie, comme le tourisme (musées, horeca, transports...) ou l'économie sociale. Bref, son utilisation permet de mieux évaluer le développement de la création et de la culture à Bruxelles. Cependant, pour être réellement utilisable dans un cadre politique public, l'outil doit aussi mettre en lumière le secteur créatif lui-même ainsi que les conditions nécessaires à son bon fonctionnement, ainsi que ses impacts sur la société bruxelloise. On dépasse la simple vision économique pour aller vers une approche plus globale, valorisant le capital humain et les infrastructures culturelles existantes sans nier les éventuels inconvénients.

**Christian Laporte**

→ L'étude complète est disponible sur [www.brusselsstudies.be](http://www.brusselsstudies.be)

*"L'intérêt des autorités pour les SCC en tant que moteurs du développement économique régional a fortement augmenté."*

BRUSSELS STUDY 79

## De grandes institutions ont fait germer l'importance du secteur

Il faut rendre à César ce qui lui revient. Ici, en l'occurrence, à un couple de Césars si on ose ainsi s'exprimer : l'étude présentée par les Brussels Studies est le prolongement d'un rapport demandé à la cellule Recherche&Développement de la Vrije Universiteit Brussel par les ministres bruxellois flamands Jean-Luc Vanraes et Guy Vanhengel (tous deux Open VLD). Un rapport qui leur est parvenu en 2013 pour être très précis.

En Région bruxelloise, la prise de conscience à propos des effets éminemment positifs de la création et de la culture est donc encore relativement récente mais sur le plan international, de grandes institutions telles l'Unesco, la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement et aussi la Commission européenne ont été des

précurseurs, s'interrogeant déjà sur la meilleure manière de les évaluer à partir d'indices bien cernés.

Globalement, l'importance du secteur culturel et créatif dans ses aspects économiques a été reconnue à partir de la fin des années 90 et a progressivement fait son apparition dans les projections des grands organismes planétaires puis chez les décideurs à l'échelle des pays puis d'instances plus petites comme les Régions dont celle de Bruxelles. Cela apparaît tout au long de la présente étude qui pourrait sembler un tantinet hermétique aux non-initiés mais qui n'en est pas moins passionnante. D'autant plus que cela a débouché sur de nouveaux modèles innovants d'organisation et de production, ô combien importants en temps de crise...

C. Le